

L'ÉTOFFE DES SONGES

Blog
Théâtre
d'Emma

JUL

13

La cicatrice : troublante confession

Comment survivre, pré-adolescent, à la cruauté du regard des autres et que faire de ses pulsions incontrôlables ? Le premier roman de Bruce Lowery, *la cicatrice*, a marqué plusieurs générations en les embarquant sur les pas de Jeff, treize ans. Arrivé dans un nouveau lycée, l'adolescent doit surmonter les brimades de ses camarades qui le surnomment « grosses lèvres » en raison de son bec de lièvre. Face au public, Vincent Menjou-Cortès choisit l'angle de la confession pour livrer ce récit troublant dans une prise de parole chronométrée. La mise en scène astucieuse laisse toute sa place au texte du roman. A mesure que les révélations s'enchaînent, le malaise grandit, l'histoire prenant des chemins inattendus, une bombe à retardement.

Vincent Menjou-Cortès est seul sur scène, devant un micro, face au public. Chemise à carreaux boutonnée jusqu'en haut, pieds serrés, voix hésitante, regard un peu fuyant. C'est l'histoire du pré-adolescent et des épisodes marquants de sa vie, façon « stand-up ». Derrière lui, le décompte a commencé, le chronomètre égrène les minutes et secondes. Si le début fait craindre une histoire banale de cour de récréation qui pourrait s'étirer en longueur, les rebondissements arrivent vite. Il serait dommage d'en dire plus au futur spectateur, les découvertes successives faisant tout le suspens du spectacle jusqu'à la dernière minute. Les trente dernières secondes, vides, scellent cet aveu qui n'arrive jamais. L'acteur tient le marathon avec brio, présentant un Jeff adulte tout en intériorité, refoulant ses sentiments.

La cicatrice est une histoire qui dérange et interpelle chacun, réveille les souvenirs d'un âge ingrat où les mots sont des couteaux et peuvent blesser à vie, laissant des traces indélébiles. Un stand-up efficace pour un roman fondateur.

La cicatrice de Bruce Lowery mise en scène Vincent Menjou-Cortès à La Manufacture du 5 au 25 juillet 2019 à 15h20